

as a most wonderful and unexpected stroke of Politics [y]. But I do not pretend either wholly to justify or condemn the conduct of Victor Amadeus, though I have quoted him as an example; I may be allowed however to admire his policy and address, which, when applied to good purposes, are qualifications absolutely necessary and commendable in a Sovereign.

It may be laid down as a general rule, that none but men of the most adroit and subtle spirit should be employed in difficult negotiations: such as not only know how to conduct intrigues, and insinuate themselves into the confidence of others, but are so quick as to discern the thoughts of their hearts from the emotion of their countenances; so that nothing can escape their sagacity and penetration [z]. These qualities,

[y] “ Victor Amadee, Duc de Savoie, etait celui de tous les Princes, qui prenait le plutôt son parti, quand il s’agissait de rompre ses engagements pour ses interêts. Ce fut a lui que la Cour de France, s’adressa. Le Comte de Tessé, depuis Marechal de France, homme habile & amiable, d’ungenie fait pour plaire, qui est le premier talent des Negociateurs, agit d’abord sourdement à Turin. Le Marechal de Catinat, aussi propre a faire la paix que la guerre, acheva la negociation. Il n’était pas necessaire de deux hommes habiles pour déterminer le Duc de Savoie à recevoir ses avantages. On lui rendait son pais; on lui donnait de l’argent, on proposait le mariage du jeune Duc de Bourgogne, fils de Monseigneur heritier de la couronne de France, avec sa fille. On fut bientôt d’accord: le Duc & le Marechal de Catinat conclurent le traité à Notre-Dame de Lorette, où ils alerent sous pretexte d’un pelerinage de devotion, qui ne fit prendre le change à personne. Le Pape (c’était alors Innocent XII.) entraient ardemment dans cette negociation. Son but etait de delivrer a la fois l’Italie, & des invasions des Français, & des taxes continuelles que l’Empereur exigeait pour paier ses armées. On voulait que les Imperiaux laissent l’Italie neutre. Le Duc de Savoie s’engageait par la traité à obtenir cette neutralité. L’Empereur repondit d’abord par des refus; car la cour de Vienne ne se determinait gueres qu’à l’extremité. Alors le Duc de Savoie joignit ses troupes à l’armée Française. Ce Prince devint en moins d’un mois, de Generalissime de l’Empereur, Generalissime de Louis XIV. On amena sa fille en France, pour epouser à onze ans le Duc de Bourgogne qui en avait treize. Apres la defection du Duc de Savoie, il arriva, comme a la paix de Nimègue, que chacun des allies prit le parti de traiter. L’Empereur accepta d’abord neutralité d’Italie. Les Hollandais proposerent le Chateau de Riswic, pres de la Haie, pur les conferences d’une paix general. Quatre armées, que le Roi avait sur pied, servirent à hâter les conclusions. Il avait quatre vingt mille hommes en Flandre sous Villeroi. Le Marechal de Choiseul en avoit quarante mille sur les bords du Rhin. Catinat en avait encor autant en Piemont. Le Duc de Vendôme, parvenu enfin au generalat, apres avoir passé par tous les degrez depuis celui de garde du Roi, comme un Soldat de fortune, commandait en Catalogne, où il gagna un combat, où il prit Barcelone. Ces nouveaux efforts & ces nouveaux succes furent la mediation la plus efficace. La cour de Rome offrit encore son arbitrage, & fut refusee comme à Nimègue. Le Roi de Suede Charles XI. fut le mediateur. Enfin la paix se fit, non plus avec cette hauteur & ces conditions avantageuses qui avaient signalé la grandeur de Louis XIV.; mais avec une facilité & un relâchement de ses droits, qui furent l’effet de sa politique, & qui devaient le mettre en etat d’être plus grand & plus puissant que jamais.” *Le Siecle de Louis XIV.* Chap. 16.

[z] Mr. Voltaire, somewhere in his *Life of Charles XII. King of Sweden*, says, “ That the Duke of Marlborough being sent to discover, if possible, whether that Prince